

COMMUNIQUE DE PRESSE 3 – 17 janvier 2019

## **PARTICIPATION ET FRATERNITÉ POUR RECONSTRUIRE LES VILLES DU XXI<sup>ème</sup> SIÈCLE**

Le feu vert est donné au Congrès “Co-Governance, coresponsabilité dans les villes d’aujourd’hui” organisé par le Mouvement des Focolari.

**Si Baumann nous avait averti que “Les villes sont devenues des déchetteries à cause des problèmes dus à la globalisation”**, les chiffres nous l’ont confirmé : depuis 2015, plus de la moitié de la population mondiale vit dans les villes et il semble que les statistiques montrent qu’elle est destinée à monter jusqu’à 70 % d’ici 2050, avec la prévision que Lagos – la ville la plus peuplée de l’Afrique – rejoindra en 2100, presque 90 millions d’habitants.

“Chiffres qui démontrent que pour les villes, se sont depuis longtemps déclenchés des processus de changements irréversibles et imparables - explique Paolo Frizzi, Coordinateur Académique Sophia Global Studies à L’Institut Universitaire Sophia (Loppiano – Italie) qui requièrent de se poser les questions de fond : quel est le rôle des villes aujourd’hui ? Comment se conjugue le local et le global au sein et à l’extérieur des villes ? La mission de l’administrateur et la contribution des citoyens : un ‘gouvernement participatif’ est-il possible ?

Ceux-ci et de nombreux autres défis sont au centre des travaux de **“Co-Governance”, “ coresponsabilité dans les villes d’aujourd’hui”**, le congrès qui a donné le feu vert ce matin à Castel Gandolfo (Rome – Italie) et organisé par le Mouvement Humanité Nouvelle, le Mouvement Politique pour l’Unité et l’Association Ville pour la Fraternité, expressions de l’engagement social et politique des Focolari. Les *contributors* sont des administrateurs locaux, des économistes, des politiciens, des citoyens actifs, des managers de 33 pays du monde qui se rencontrent pour apprendre les uns des autres, et s’échanger les idées, les projets et les bonnes pratiques.

**Pasquale Ferrara, ambassadeur d’Italie à Alger et professeur en Relations Internationales au LUISS de Rome (Italie), ouvre le congrès en s’interrogeant sur la signification de la ville :** “Aujourd’hui comme toujours, - explique t-il – la ville répond aux besoins ataviques de l’homme : communauté et solidarité”. A la question pourquoi les villes ne devraient pas seulement considérer l’aspect local, mais aussi jouer un rôle dans les relations internationales, le politologue répond qu’il s’agit d’une évolution inévitable: les choix locaux ont désormais des implications globales : de la pollution à la santé, la sécurité ; des changements climatiques au bien-être économique”.

**Que les relations soient le liant social par excellence et l’élément fondamental de la croissance démocratique des villes le démontre l’histoire de Jo Spiegel, maire de Kingersheim,** petite ville française d’environ 13.000 habitants, située dans le Haut- Rhin.” Il y a vingt ans, nous avons posé les premières pierres à la construction d’un écosystème démocratique participatif donnant vie à la “Maison de la Citoyenneté”, lieu ouvert à tous les citoyens, consacré aux pratiques démocratiques et à la planification de parcours de co-construction de la ville. Ensuite, à travers d’autres espaces de participation comme les conseils participatifs qui mettent en relation, les citoyens, les élus, les experts et organisateurs du territoire, une quarantaine de projets pour la ville se sont réalisés en 10 ans. Afin que la ville devienne un véritable espace de transformation, la démocratie doit avoir un caractère fraternel, de proximité, alors le rôle des administrateurs changera également, ils deviendront constructeurs de relations”.

[www.co-governance.org](http://www.co-governance.org) - [cogovernance2019@gmail.com](mailto:cogovernance2019@gmail.com)

**Perte d'identité culturelle et sécularisation sont les défis que sont en train d'affronter beaucoup de métropoles dans le monde, dont les grandes mégapoles de l'Asie parmi lesquelles, Séoul, la capitale coréenne.** Kim Sunggon, ex- secrétaire général du Parlement coréen et Président honoraire de la conférence asiatique des Religions pour la Paix synthétise ainsi la perte d'influence du confucianisme, pilier culturel sur lequel s'est fondé jusqu'à présent, le système de valeurs de la nation : " Son influence a rapidement diminué ces dernières années à cause de la sécularisation. Jusqu'à présent, la péninsule coréenne a été victime de guerres mais elle pourrait renaître et devenir un lieu de paix à partir de Séoul. Voilà d'où repart l'engagement de celui qui, comme nous croit dans la 'co-gouvernance' de la ville : de la construction de sociétés plus réconciliées".

**Lucia Fronza Crepaz, ex- parlementaire, membre du comité scientifique du congrès et formatrice auprès de l'École de Préparation Sociale (Trente – Italie)** explique que la question que la politique pose aujourd'hui n'est pas tellement "que faire", mais "comment, qui est le nœud culturel, le carrefour auquel appeler quiconque veut se mesurer avec la vie au sein de la propre ville". "La participation peut créer des espaces inédits de collaboration entre la médiation du politique, la qualité, la qualité technique de l'expert, la compétence du bureaucrate, l'expérience quotidienne du citoyen, tous des éléments nécessaires pour un 'bon gouvernement'".

**Cinzia Guaita, est porte-parole avec Arnaldo Scarpa du Comité de la Reconversion RWM, né dans le Sulcis Ilesiente (Italie)** afin de soutenir justement, le processus de reconversion de cette industrie qui entre autre fournit des bombes à l'Arabie Saoudite. "Depuis mai 2017, jusqu'à aujourd'hui, les activités ont été intenses : le sujet est sorti du silence, il a impliqué toujours plus de gens, nous sommes invités dans toute l'Italie pour raconter et faire des liens, différentes TV nationales et internationales ont fait revenir la question sur le devant de la scène. La route est encore longue et complexe, car la paix se construit pas à pas. Essayons de faire notre part, en comptant sur la part que les autres et les autres villes sont en train de faire contemporanément à différents niveaux. Avec obstination et douceur".

**Demain, on compare villes idéales et villes réelles, quatre sont les thématiques du programme : l'urbanisme** avec Mario Tancredi et Ximena Samper, architectes professeurs universitaires en Colombie, un focus sur la ville de Medellin, et des exemples de bonnes pratiques en Tunisie, Pologne et Italie ; **la communication** avec un panel consacré aux villes et aux citoyens comme stewards du monde digital, parmi les conférenciers, Fadi Chehadé, ex-administrateur délégué de ICANN ; **la corruption**, avec l'approfondissement sur les mesures et les responsabilités dans la prévention et des interventions du Liban, du Kenya, de la Colombie et de l'Italie ; témoignages de ceux qui ont regardé les blessures de leur propre ville afin de les assainir.

**Pour de plus amples informations :** [cogovernance2019@gmail.com](mailto:cogovernance2019@gmail.com) – [www.co-governance.org](http://www.co-governance.org)  
**Bureau de Presse Co-Governance :** Stefano Tanesini – 3385658244 – Lorenzo Russo – 3402741728  
Pour les **photos** de la première journée **cliquez ici**

[www.co-governance.org](http://www.co-governance.org) - [cogovernance2019@gmail.com](mailto:cogovernance2019@gmail.com)